

Rapport annuel 2022



Le Théâtre au Corps



Sommaire

Édito.....	2
<u>Le Théâtre au Corps.....</u>	4
La compagnie.....	5
2022 en bref.....	6
<u>Nos créations.....</u>	7
Happy Mâle	8
Éperviers.....	10
<u>Ancrages</u>	13
Toujours un peu compagnons	14
Rencontres multiples	15
Avec Méta et TAP Poitiers	16
Tactiles.....	17
<u>Horizons 2023 et au-delà</u>	20
Investir.....	21
Vouloir gagner.....	23
Laboratoires.....	24
« Merci ! ».....	25

Édito

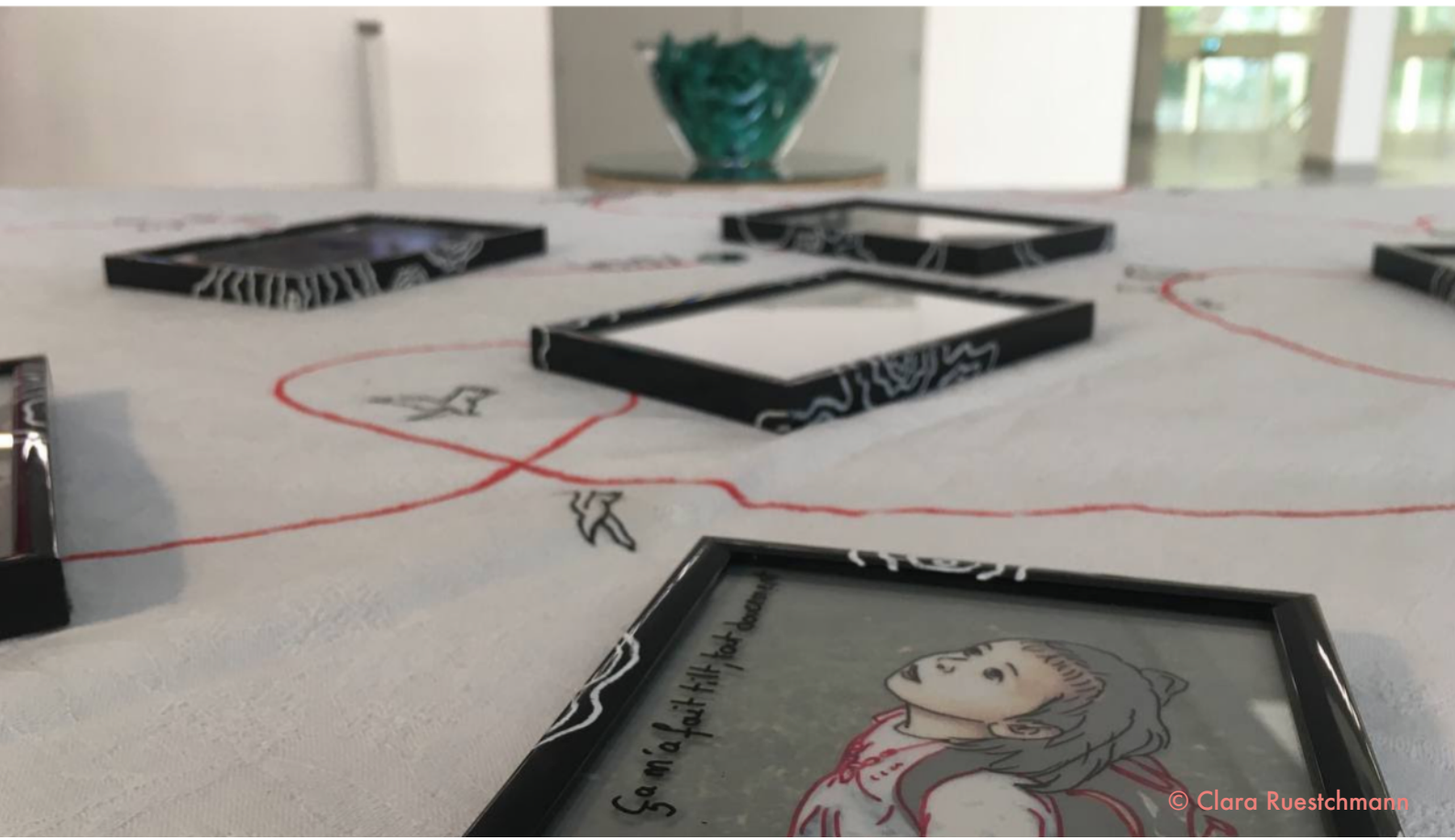
2022 a été une année pleine d'accomplissements et de nouvelles perspectives pour la compagnie.

La **création de notre pièce Éperviers** au printemps en a été le pivot, dans la mesure où c'est en partie pour accompagner la genèse de ce projet que notre action et notre structuration ont pris une ampleur nouvelle ces dernières saisons. Dans les contextes économique et sanitaire que nous avons traversés, avoir pu donner naissance à ce spectacle reste une joie profonde, et une avancée considérable.

Nous arrivons aujourd'hui à un point décisif de notre évolution dans la mesure où il s'agit de **trouver les architectures et les équilibres pour nous permettre de continuer** à bâtir les cadres dans lesquels nous souhaitons travailler, en trouvant les suites à donner à ce que nous avons pu élaborer, tout en décidant de nouveaux caps.

De plus, alors que notre travail s'est façonné depuis 2016 autour du questionnement scénique de la domination masculine, nous amenant à explorer le caractère politique de nos constructions intimes, nous nous apprêtons aujourd'hui à engager **un nouveau cycle de création**, pour lequel nous allons nous emparer d'un sujet directement politique pour mieux en sonder les résonances intimes : les logiques de privatisation.

Dans cette quête, nous avons eu le plaisir de voir le directeur artistique de la cie, Eliakim Sénégas-Lajus, associé pour les deux prochaines saisons au Méta et au TAP, respectivement CDN et Scène nationale de Poitiers. Ce soutien nous offre du temps pour approfondir et mûrir nos projets, et pour leur trouver des espaces de visibilité.



Le Théâtre au Corps

Centrée sur l'exploration scénique des liens entre intime et politique, notre action allie recherche en studio et projets de territoire, pour mieux créer des occasions de rencontres artistiques et humaines.

Notre travail part de trois aspirations principales :

- questionner la portée politique de nos imaginaires
- croiser le théâtre et la danse
- inventer des modes conviviaux d'adresse aux spectateur·trices.

Depuis 2015, nous avons engagé un cycle de création autour du questionnement de la domination masculine, et de la manière dont elle construit nos perceptions et nos pensées. Ces recherches ont abouti en 2018 à notre premier spectacle, *Happy Mâle*, puis à la pièce *Éperviers*.

Investir est le nom d'un nouveau cycle de création que nous initions cette saison, consacré à notre rapport à l'État et aux mécanismes de privatisations et de quête de rentabilité.

C'est autour des interrogations portées au sein de ces projets que nous cherchons à concevoir différents **temps de rencontres**, en lien avec les lieux et les collectivités qui nous accompagnent. L'envie de partager nos préoccupations à partir du dialogue, mais aussi du jeu et de la pratique dansée, est en effet au cœur du projet de la compagnie, et nous conduit à concevoir de nombreuses actions de médiation et/ou de collectage.

- 2015 Fondation de la compagnie
- 2016 Écriture et premières étapes de travail de *Happy Mâle*
- 2018 Création du spectacle *Happy Mâle*
- 2019 Dispositif Création en cours *Éperviers* / série *Happy Mâle* Avignon
- 2020 Compagnonnage avec la cie la Volige / association Moulin du Roc
- 2021 Association Festival Traverse / accompagnement Méta et TAP
- 2022 Création *Éperviers* / initiation cycle *Investir* et labos théâtre/danse

La compagnie

La compagnie est une association loi 1901 dirigée par un conseil d'administration bénévole composé de cinq personnes :

- Stéphanie Breuil, présidente (enseignante)
- Françoise Duguépéroux, trésorière (infirmière retraitée)
- Annaëlle Charbonnier, secrétaire (conseillère funéraire)
- Stéphane Bikialo, membre du CA (enseignant-chercheur)
- Marie-Claude Deudon, membre du CA (danseuse retraitée)

Elle emploie occasionnellement une vingtaine d'artistes et de technicien·nes (voir plus bas), et fait de plus appel à une dizaine de bénévoles réguliers.

Diffusion

2 spectacles au répertoire
15 représentations publiques

Rencontres

30 journées de répétitions (15 en 2021)
7 représentations publiques

Collaborations

1 journée de rencontres et performances
11 artistes mobilisé·es

Ressources humaines

170 heures de **travail en milieu scolaire**
(145h en 2021)
Avec tour à tour 5 intervenant·es
Sur 6 établissements
Pour 280 élèves concerné·es
1 restitution publique

En bref

Happy Mâle

Création 2018

15 **représentations publiques** (9 en 2021)
Une nouvelle distribution formée

Éperviers

Création 2022

30 **journées de répétitions** (15 en 2021)
7 représentations publiques

Tactiles

Projet de territoire 2022

1 journée de **rencontres et performances**
11 artistes mobilisé·es

Écoles, collèges, lycées, universités

170 heures de **travail en milieu scolaire**
(145h en 2021)
Avec tour à tour 5 intervenant·es
Sur 6 établissements
Pour 280 élèves concerné·es
1 restitution publique

Ressources humaines

19 employé·es occasionnel·les
dont 5 pour la première fois
pour 2,68 ETP (contre 0,92 en 2021)
1 stagiaire (80h)

14 membres actifs
400 heures d'engagement bénévole
soit 0,25 ETP



1

Nos créations

© Jean-Michel Monin

Happy Mâle

« Quand mes yeux croisent les tiens
au hasard des vibrations de la rame, aïe.
Je sens le danger. Je sens que je suis un danger.
Je détourne le regard, vite.
J'ai vu dans le tien ce que je suis.
Prédateur. Identifié. »

Création 2018

Entre théâtre et danse, et dans un moment convivial, *Happy Mâle* invite les spectateur·trices à partager les cheminements de deux ami·es face aux manifestations insidieuses de la domination masculine. Ensemble, elle et lui tentent de déconstruire la place que les **stéréotypes de genre** occupent dans leurs imaginaires.

Spectacle adaptable destiné à tourner dans des lieux dédiés ou non au spectacle. Version spécifique en direction des scolaires, avec des ateliers autour de la représentation – à partir de la 4^e.

Avec Athéna Amara, Clément Debœur & Julien Picard

Écriture, chorégraphie, mise en scène Eliakim Sénagas-Lajus

Interprètes à la création Thomas Couppey & Myriam Jarmache

Conseil artistique / écriture Camille Girard-Chanudet

Conseil artistique / reprises Dounia Brousse, Pauline Letourneur

65 représentations effectuées

Diffusion prévue en 22-23 en établissements scolaires sur le territoire national (pass culture), et dans des théâtres de Nouvelle Aquitaine.

Bande annonce : <https://vimeo.com/301791765>

Captation : <https://youtu.be/MXc9Le7hZP4>





© Eliakim Sénégas-Lajus

Nouvelles énergies

En lien avec la mise en place du Pass Culture en 2022, la tournée scolaire de notre spectacle *Happy Mâle* a pu prendre une dimension nouvelle, alors qu'elle avait toujours fait partie de nos envies pour la pièce.

Jouer devant ce public jeune, voire très jeune (de la terminale à la quatrième), est toujours singulier. Si aborder frontalement ce qui se joue des rapports de genre dans la sexualité et dans des situations intimes nous semble légitime et important, cela nous a aussi ramenés à notre propre pudeur, d'autant que l'extrême légèreté technique du spectacle nous place dans un rapport très direct avec notre public. Nous précédon s ainsi le spectacle d'un petit mot introductif, et le faisons suivre d'un échange et d'un atelier.

Les adolescent·es ont beau être surpris·es, parfois mal à l'aise ("c'est gênant"), iels semblent toujours comprendre où nous voulons en venir, et cela a mené à des moments de spectacle, de discussion ou de mise en jeu passionnants.

Nouvelle équipe

Mobilisée sur d'autres projets, l'équipe formée par Thomas Couppey, alternativement Myriam Jarmache ou Fatou Malsert, et Eliakim Sénégas-Lajus a passé le flambeau du spectacle cet automne.

Après une importante série d'auditions, Athéna Amara et Clément Debœur ont recréé le spectacle, accompagné·es par Julien Picard à la guitare électrique.

L'effervescence de la reprise était particulièrement intéressante et plaisante, permettant de s'attacher à ce qui, dans l'écriture du spectacle, était vraiment fondamental, pour mieux trouver les ressorts persistants et les marges de mutation propres à la transmission de la pièce.

Débutée à Metz en décembre, leur tournée de cet *Happy Mâle* renouvelé se prolongera au printemps, et par la suite.

Éperviers

« En grande section de maternelle, à chaque récré – ou presque – la plupart des enfants de la classe se mettaient à courir après une fille, toujours la même. Une fois qu'ils l'attrapait, ils la forçaient à embrasser un garçon sur la bouche, toujours le même. »

Création 2022

Quand Agathe invite d'ancien·nes camarades de l'école maternelle à se retrouver, elle ne les prévient pas que c'est pour revenir sur les baisers forcés subis à l'époque par son amie Inès. Vingt ans plus tard, quelle place occupe ce souvenir dans la construction des différents protagonistes ? Quelles traces en subsistent dans leurs corps et dans leurs mémoires ? Entre danse et théâtre, Éperviers a vocation à questionner la violence dans laquelle peuvent se façonner nos imaginaires de petites filles et de petits garçons.

Spectacle de salle (min. 9x12), représentations scolaires à partir de la 5^e.

Écriture, chorégraphie, mise en scène Eliakim Sénégas-Lajus. Avec Sébastien Dalloni, Suzanne Dubois, Simon Peretti, Juliette Malala Tardif & Thaïs Weishaupt. Dramaturgie Pauline Letourneur. Administration Ana Vergeau. Création lumières Rima Ben Brahim. Création plastique Clara Ruestchmann. Composition musicale Luan Lajus. Création costumes Elisabeth Cerqueira. Chorégraphie Joséphine Tilloy. Régie Julien Picard. Compagnonnage Fanny Chériaux. Conseil artistique Camille Girard-Chanudet

Avec les collaborations de Nicolas Bonneau, Rosalie Laganne, Angèle Pied & Noémie Sage (accompagnement Volige), Astrid Chabrat-Kajdan (suivi écriture), Pauline Chabrol & Thomas Couppey (laboratoires de création), Claire Servant (conseil chorégraphique), Anne-Perrine Tranchant (philosophie avec les enfants)

Coproduction cie la Volige, Le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle Aquitaine, Le TAP – scène nationale de Poitiers

Avec les soutiens du Moulin du Roc – scène nationale de Niort, de l'aide au projet et de l'aide au compagnonnage de la DRAC Nouvelle Aquitaine, de l'OARA, du département de la Vienne, de la ville de Poitiers, de la communauté de communes du Haut-Val de Sèvre et du Festival Traverse, du dispositif Création en Cours – Ateliers Médecis, du GlobThéâtre, du Centre de Beaulieu, du Grand Parquet et du Théâtre Paris-Villette, du réseau Actée, du Fond d'insertion de l'ESAD/PSPBB & de la SPEDIDAM.

7 représentations effectuées

Prochaine date le 24 février 2023 à l'Espace Agapit, Saint-Maixent (79)
Diffusion à venir sur les saisons 22-23, 23-24 et 24-25.

Bande annonce : <https://vimeo.com/719961977>

Captation : https://youtu.be/E_NTz7Y10v8



© Jean-Michel Monin



Une création comme un aboutissement

Engagée en 2018, la création d'*Éperviers* s'est **déployée pendant quatre ans**. Nous n'imaginions pas prendre autant de temps pour la mener à bien – le contexte sanitaire s'ajoutant à la précarité de notre situation de jeunes créateur·trices.

En quatre ans, l'équipe d'*Éperviers* n'a fait que grandir ; pas moins de vingt-cinq personnes ont tour à tour collaboré à la pièce. De nombreuses autres ont été tout autant indispensables, au sein de nos structures partenaires, pour défendre, accompagner et financer le spectacle à venir.

En quatre ans, nous avons rencontré de nombreux groupes, en milieu scolaire (neuf établissements) ou associatif (à deux reprises), pour mettre en commun les préoccupations qui nous animent dans *Éperviers*. Nous avons répété plus de dix semaines, dans huit lieux différents, et montré cinq fois des extraits en cours de répétition à des spectateur·trices de passage. Nous avons beaucoup cherché, réfléchi, et cheminé.

2022 a été l'année où nous avons fait converger ces différentes sinuosités pour donner naissance au spectacle.

Après trois semaines de résidence au Grand Parquet, à Paris, en février, une semaine à la MECA, à Bordeaux, en mars, et enfin deux semaines au Moulin du Roc, à Niort, fin avril, nous en avons donné sur place de **premières représentations saisissantes** pour nous, où la captation de la pièce a pu être réalisée, et où le journaliste Olivier Frégaville-Gratian d'Amore l'a vue :

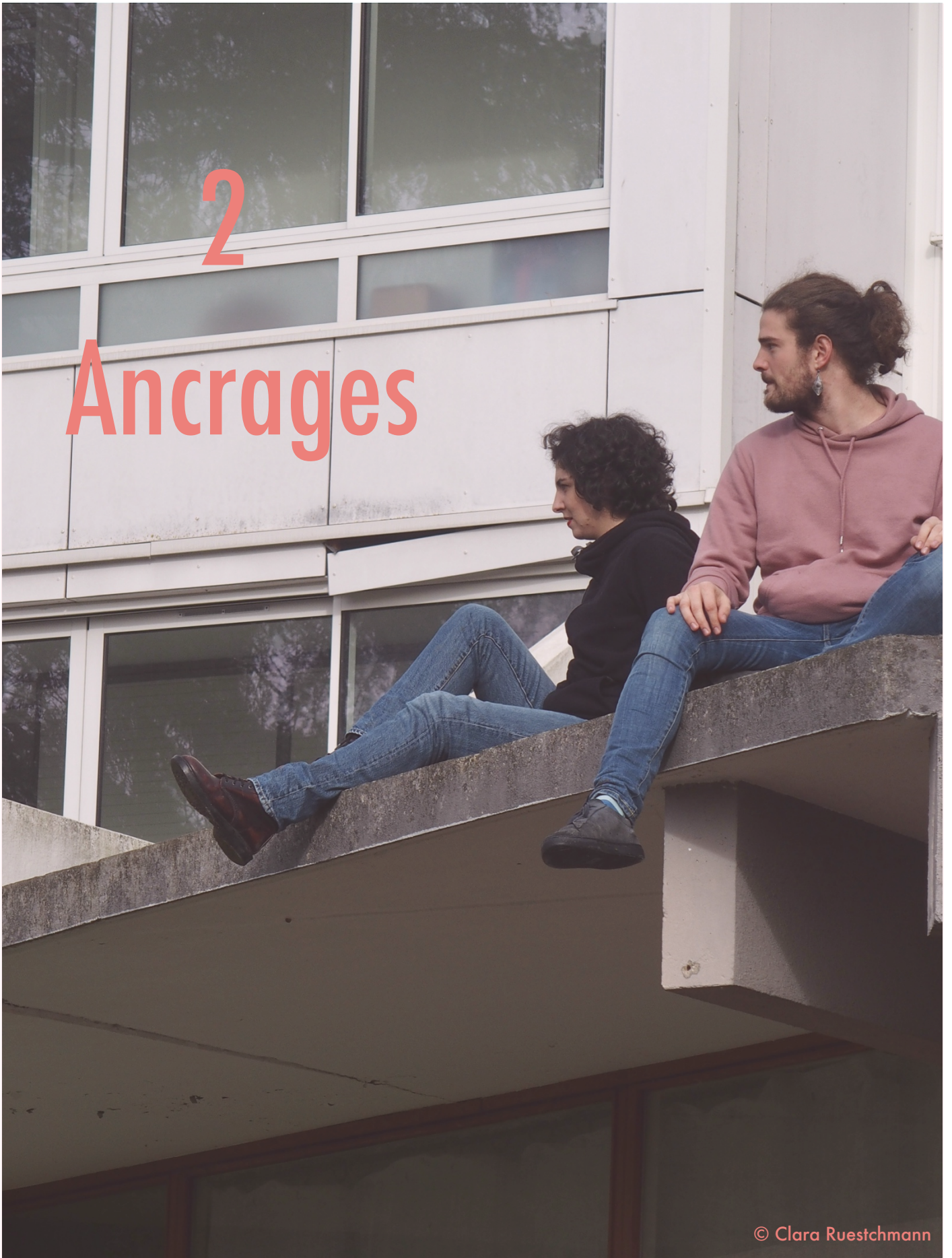
« Entre humiliation et cruauté malsaine, que disent ces jeux des enfants que nous étions et des adultes que nous sommes devenus ? Victime ou bourreau, quels en sont les impacts sur la construction de nos identités ? Questionnant la notion de consentement, d'obéissance aveugle pour faire partie du groupe, de harcèlement, de féminisme et de masculinisme, Eliakim Sénagas-Lajus ne cherche pas tant à répondre, à affirmer une vérité toute faite, mais bien à réveiller nos consciences, à nous interroger sur nos propres actes. En faisant remonter à la surface les fantômes du passé, il caresse le doux espoir de changer les mentalités, de faire évoluer la société. »

L'œil d'Olivier

Présentée ensuite à Poitiers lors des Rencontres d'Été du Méta en juin, puis dans la saison du TAP, en coréalisation avec Beaulieu et le Méta, en octobre, la pièce s'aiguise à chaque fois, et gagne en densité, notamment dans la manière dont se lient parole et mouvement – renforçant ainsi notre **désir de la jouer à nouveau**, et d'en enchaîner des représentations. Ce sera un des axes de travail de la compagnie pour les prochaines saisons.

2

Ancrages



© Clara Ruestchmann

Toujours un peu compagnons

À la suite du compagnonnage qui a allié le Théâtre au Corps à la compagnie la Volige en 2020 et surtout 2021, Eliakim Sénégas-Lajus a été invité à rejoindre Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux, ainsi que Angèle Pied (hors cadre), au Théâtre Jean Lurçat, scène nationale d'Aubusson, pour mieux réaliser une **ouverture artistique éphémère du café l'Avant-Scène**.

Sur le modèle de la « tournée des cafés oubliés » conçue par la Volige, il s'agissait, suite à un collectage mené par Nicolas Bonneau, de faire revivre pendant une semaine ce lieu à l'histoire mythique pour les Aubussonnais·es et les habitant·es alentour, pour mieux proposer un *Portrait de café* en fin de semaine, qui se voulait à la fois hommage au lieu passé et écho d'aspirations pour son futur.



Semaine particulièrement émouvante, au vu de la charge mémorielle et affective du lieu, elle incarne de plus nos ambitions de développer des espaces artistiques en marge des créations scéniques comme des temps de transmission. Ce compagnonnage continue ainsi à nourrir la manière dont nous cherchons à tracer notre sillon. Nous nous réjouissons fort qu'il alimente encore des **collaborations à venir**, notamment autour de *Venise*, prochaine création de Fanny Chériaux.



© Eliakim Sénagas-Lajus

Rencontres multiples

La transmission est restée un pan fondamental de l'activité du Théâtre au Corps en 2022, nous permettant d'expérimenter de nouvelles manières d'appréhender ces temps de rencontres :

Au collège Camille Claudel, à Civray, nous avons poursuivi le travail entamé l'an dernier dans le cadre du dispositif Culture, collège et compagnie, financé par le Département de la Vienne (90h). Un an après notre première rencontre avec les élèves, plus de deux ans après le début de la conception du projet, notre collaboration a abouti en mars à la **représentation d'une pièce écrite spécialement pour les adolescent·es** par Pauline Letourneur, *Alors dansez maintenant*.

Au
long
cours

Oscillant entre petites scènes improvisées, récits choraux à cinq, à dix, ou à vingt, passages dansés rassemblant entre 1 et 6 interprètes, et culminant avec une grande séquence chorégraphique réunissant les soixante-dix troisièmes de l'établissement, le spectacle revenait sur notre rapport aux contes de fées qui ont bercé notre enfance, pour mieux sonder ce qu'ils installent comme imaginaires.

Avec Suzanne Dubois, Pauline Letourneur, Eliakim Sénagas-Lajus et Thaïs Weishaupt

En
bref

Au lycée du Haut-Val de Sèvre, et à l'invitation de la Communauté de Communes, Sébastien Dalloni a mené sur une douzaine d'heures un travail de **médiation autour d'Éperviers** et de la mise en jeu des souvenirs avec une classe de premières option littérature et philosophie qui avait vu le spectacle au Moulin du Roc à Niort.

En
très
bref

Pour la première fois en 2022, Eliakim Sénagas-Lajus a été amené à intervenir sur des **rencontres expresses** avec des groupes d'élèves et d'étudiant·es en arts : c'était le cas lors des Rencontres nationales de danse UNSS en mai, ou encore avec l'atelier chorégraphique du SUAPS de Poitiers en novembre.

Entre Méta et TAP Poitiers

L'accompagnement conjugué du CDN et de la Scène nationale de Poitiers concourt à notre ancrage sur le territoire d'implantation de la compagnie :

Avec le Méta / printemps 2022

Au lycée Kyoto, des esquisses de questionnements autour de la construction de nos désirs et de nos aspirations, a mené, sur une dizaine d'heures, à l'élaboration de petites formes jouées et chorégraphiées.

Le projet aurait dû être conduit conjointement entre ce groupe de futurs personnels soignants et un groupe de résident·es en EHPAD, ce qu'une flambée de covid dans l'établissement a empêché.

Avec le TAP / automne 2022

Au lycée du Bois d'Amour, cet automne a été le point de départ d'un travail d'écriture puis de mise en voix des textes écrits par les élèves qui aboutira au printemps 2023.

Il s'agit de confronter ces premières spécialité théâtre aux enjeux des écritures dites du réel, en les amenant à s'interroger sur les privatisations de services publics, qui sont au cœur du nouveau cycle de création de la compagnie, *Investir*.

Rencontre accompagnée

Dans le miroir magique des Rencontres d'automne du Méta, et pour mieux ouvrir ces deux ans d'association partagée, Penda Diouf et Eliakim Sénégal-Lajus ont conçu, en deux jours, une carte blanche publique.

« En imaginant les contours de ce à quoi pourrait ressembler notre cohabitation poitevine, nous nous sommes amusé·es à composer une bibliothèque commune, à partir des fondations propres à chacun·e, pour mieux inventer un rite d'inauguration qui nous serait propre, une sorte de crémaillère de compagnonnage. L'expérience nous a laissé le désir de lui imaginer des suites. »



Tactiles

Tactiles est une **journée de rencontres et de performances autour du sens du toucher**, initiée et organisée par la compagnie en collaboration avec le Centre de Beaulieu, et grâce au soutien de la Ville de Poitiers.

Au fil de la journée du 26 novembre, nous avons imaginé une multiplicité de propositions artistiques de rencontres, dans et autour de Beaulieu, pour mieux interroger notre rapport au toucher, et à la manière dont nous l'apprenons.

En nous frottant au mobilier urbain, en invitant à des ateliers de massage ou de mouvement à partir des sensations du toucher, en donnant des lectures, en concevant un parcours sensible dans le noir... l'enjeu était pour nous d'ouvrir un espace d'exploration de ce sens malmené pendant la crise sanitaire, et au cœur de nos échanges dans toutes nos médiations autour du spectacle *Éperviers*.

Avec les **artistes du Théâtre au Corps** Maïlys Besson, Dounia Brousse, Sébastien Dalloni, Suzanne Dubois, Pauline Letourneur, Clara Ruestchmann, Eliakim Sénégalajus & Thaïs Weishaupt

Avec les artistes de la **cie Ex Nihilo** Anne Le Batard & Jean-Antoine Bigot

Avec la **plasticienne** Anaëlle Rambaud (voir image ci-dessous)

Avec, pour le Centre de Beaulieu, Céline Bergeron, Grégory Beshara, Lisa Horgues-Debat, Baptiste Lechuga & Thomas Réant

Et avec la participation d'un groupe de L2 arts du spectacle de l'Université de Poitiers, dans le cadre de leur TD « pratique du jeu de l'acteur ».



Tactiles / matinée

Conçue dans l'optique de croiser recherches artistiques et temps de rencontres, la journée a ainsi été inaugurée en fin de matinée par la restitution d'un atelier mené avec des étudiant·es. Celle-ci consistait en différentes tentatives d'approches textuelles et/ou chorégraphiques du toucher, toutes écrites par les performeur·ses.

Conjointement avec la compagnie Ex Nihilo, nous avons alors entraîné le public dans une balade dansée dans Beaulieu, du centre socio-culturel aux Templiers. Dans une relation apparemment très graphique à l'espace public, le travail d'Anne Le Batard et de Jean-Antoine Bigot repose ainsi en grande partie pour les improvisateur·trices sur les sensations éprouvées au contact des matériaux de la ville. Imaginer et traverser ensemble cette déambulation était une occasion assez inouïe à la fois de travailler avec ces artistes, pour mieux comprendre comment elle et lui envisagent ce type de parcours, et de partager cette danse à huit interprètes.

De retour au Centre de Beaulieu, nous avons pu retrouver la plasticienne Anaëlle Rambaud qui finissait une fresque sur les miroirs devant le centre, avant de servir à l'intérieur un repas offert au public. À la suite d'un impromptu signé Suzanne Dubois pendant le déjeuner, sur le plaisir de manger avec les doigts, s'ouvrait alors une nouvelle phase de la journée.



Tactiles / après-midi

Après le circuit collectif du matin, l'après-midi appelait plutôt à des circulations individuelles pour les spectateurs et spectatrices...

D'un côté, trois ateliers étaient proposés en accès libre :

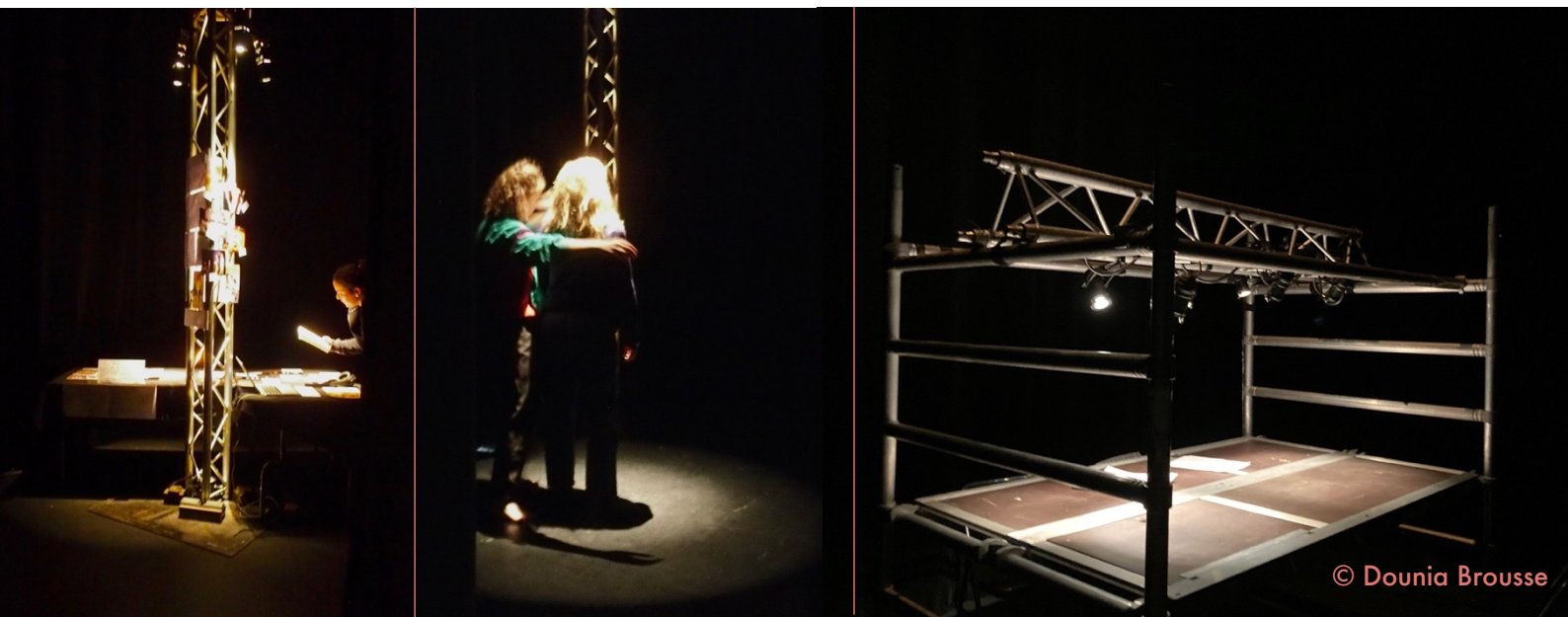
- peinture avec les doigts, avec la plasticienne Anaëlle Rambaud et avec Clara Ruestchmann, sur les vitrines supérieures de Beaulieu
- mouvement et improvisation dansée à partir des sensations du toucher, pour enfants et accompagnant·es, avec Eliakim Sénégas-Lajus
- protocole de massage guidé, avec Suzanne Dubois et Thaïs Weishaupt

De l'autre, le plateau de la salle de spectacle avait été entièrement transformé en un complexe de salles accueillant, chacune, des installations immersives pour les spectateur·trices, successivement :

- tapis d'éveil pour adultes conçu par l'artiste pictavienne La Lune dans le bocal
- parcours sensible dans le noir fabriqué tout spécialement par Maïlys Besson
- échanges de « recettes-câlins » avec Sébastien Dalloni
- performance *Francis* imaginée par Pauline Letourneur
- tour de manège dansé proposé par Thaïs Weishaupt
- lectures en individuel par Maïlys Besson, Dounia Brousse et Sébastien Dalloni
- improvisations dansées en individuel par Eliakim Sénégas-Lajus
- salle d'archives de la compagnie

C'est à l'heure du goûter que nous avons ensuite clôturé cette journée avec une nouvelle collation offerte.

La multiplicité de possibles et l'inventivité qu'amenait ce format de rencontres et d'impromptus nous renforce dans l'envie de continuer à mettre en place ce genre d'évènements, en dehors des temporalités habituelles du spectacle vivant. L'enjeu pour continuer à développer ce type de rendez-vous se situe plutôt du côté de la possibilité de trouver les financements à même de les rendre possibles, et de la communication à forger pour aider au repérage de cette journée à part. Si nous sommes content·es d'avoir eu un public présent tout au long de l'évènement, la fréquentation aurait en effet pu être beaucoup plus importante.



A person's silhouette is shown from the back, reaching their right hand up to touch a white spiral drawn on a textured grey wall. The person has long hair and is wearing a dark long-sleeved top. The wall has a mottled, textured appearance with some faint grid lines. The overall mood is contemplative and artistic.

3

Horizons 2023

© Clara Ruestchmann



© Thaïs Weishaupt

Investir

Cycle de recherches

Depuis les années 1980, un vocabulaire et des concepts issus de la gestion d'entreprise sont devenus incontournables dans tous les domaines de l'action publique, en lien avec des mouvements de privatisations. Nous souhaitons aujourd'hui interroger ce qui nous habite intimement de ces mécanismes de recherche de rentabilité, et comment nous participons, plus ou moins malgré nous, à la prééminence du secteur privé.

Pour explorer ces questions, nous souhaitons concevoir un **processus de création pluriel**, qui lie recherche, rencontres et créations.

Conception et codirection Pauline Letourneur (cie BAL), Eliakim Sénégal-Lajus & Thaïs Weishaupt. **Création sonore et régie** Lucien Prunenec

Conduit par un **trio d'artistes** ayant collaboré sur *Éperviers*, ce cycle de créations *Investir* répond à l'envie partagée de ménager des temporalités qui infléchissent les rythmes habituels de production. Nous allons ainsi réaliser des **formes spectaculaires courtes**, dirigées collectivement, irriguées en continu par un travail de recherches, et conçues pour des lieux dédiés ou non au spectacle. Plus qu'une pièce vouée à être représentée de manière identique en tout lieu, notre intention est alors de mettre au point un dispositif à même de se prêter à des contextes différents de jeu, pour mieux approcher et partager les questionnements qui nous animent.

Notre trio partage un goût pour l'auscultation du réel, pour une approche sensible et singulière de ce qui agite le collectif et le politique. Malgré tout, nous avons des parcours, des habitudes de travail et des pratiques différentes. Nous les faisons donc dialoguer, cherchant là où les lignes se croisent et là où elles divergent.

Alimentés également par des explorations et des investigations propres à chacune des membres de l'équipe, ce sont ces échanges qui ont vocation à engager un processus de création à même de faire naître des formes spectaculaires qui viennent interroger l'évolution de **notre relation au commun, à l'État et aux services publics**.

Calendrier

Saison 22-23

- octobre 2022 et janvier 2023 : premières recherches et explorations du trio
Au TAP Poitiers (86)

- 25 janvier 2023 : « Au café de la pensée »
Temps d'échanges public autour des thématiques d'*Investir*
À la Maison des Étudiants de Poitiers (86)
Dans le cadre des Rencontres d'hiver du Méta

- 15 mars 2023 : création de *Investir - A*
Première forme spectaculaire courte du cycle
Au confort moderne à Poitiers (86)
Dans le cadre des Rencontres de printemps du Méta

- printemps 2023 : temps de rencontres à l'école Marcel Pagnol, de Vouneuil sur
Vienne, avec le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine (86)
Restitution publique le 25 mai 2023

Saison 23-24

- création de trois formes spectaculaires courtes suite à des temps de recherche et
de rencontres
lieux à définir



Vouloir gagner

Création 24-25

En écho au cycle *Investir*, le Théâtre au Corps va initier en 2023 un nouveau projet de création pour la scène. Il sera consacré au **désir de gagner**, pour mieux sonder ce que nos ardeurs compétitives racontent de nos éducations et de notre société.

Des recherches autour des mondes ludiques et des collectages de personnes dites « mauvaises perdantes » alimenteront l'écriture d'une pièce destinée à être créée à l'automne 2024.

De Eliakim Sénégas-Lajus

« Je ne sais pas si je n'aime pas perdre, mais j'aime tellement gagner... bien sûr que je peux tricher si jamais, pas des grosses triches, mais des petits trucs, même quand je joue seul, genre à l'ordinateur, je préfère tricher et recommencer, pour pouvoir gagner. »

« Moi c'est surtout au times-up que je peux vraiment me sentir stupide, humiliée, si je ne comprends pas, si je ne connais pas, et c'est cette sensation qui me fait vriller. »

Cartes jetées, plateau renversé, pions cassés, faux billets déchirés, cris d'invective, crises de larmes, amitiés brisées... Quand on aime vraiment gagner aux jeux de société, il arrive qu'on n'aime pas perdre, voire pas du tout.

Même quand l'enjeu semble faible, qu'est-ce qui se niche dans ce fanatisme de la victoire ? Qu'est-ce que peut dire la peur panique de perdre ? Ce qui m'intéresse là, ce sont bien les différences et **les inégalités que ces rapports aux jeux révèlent**, en termes d'apprentissages de genre et de classe sociale. Qui apprend à vouloir gagner ? À qui une défaite fait l'effet d'une remise en question personnelle ?

Alors que la libéralisation de notre économie continue à apparaître comme un horizon désirable pour beaucoup, amenant de plus en plus de secteurs à entrer dans le jeu des marchés, et que la mondialisation continue à engendrer son lot de gagnants et de perdants, *Vouloir gagner* a vocation à interroger les élans compétitifs de nos jeux de société pour tenter de mieux éclairer les ressorts ludiques de notre société de compétitions.

Spectacle-dialogue entre une comédienne-danseuse et une musicienne.

Distribution en cours





© Dounia Brousse

Laboratoires

Alors que le croisement entre théâtre et danse, pour mieux appréhender les structures de nos imaginaires, est à la base de notre existence de compagnie, le Méta et le TAP nous ont donné cette année la possibilité d'ouvrir un projet de recherche sur ce pan primordial de notre travail, en se concentrant de manière plus fondamentale sur cette transdisciplinarité.

Jusque-là, nous avons en effet exploré le lien entre parole et mouvement à travers la création de spectacles et la transmission de notre travail, dans le cadre des questionnements autour de la domination masculine qui ont irrigué nos expérimentations depuis 2016.

Une première session de recherches en 2022 a ainsi rassemblé Thomas Couppey, premier interprète de *Happy Mâle*, et Eliakim Sénagas-Lajus, avec le regard de notre stagiaire Dounia Brousse, et nous a permis de faire émerger et de préciser les questions avec lesquelles nous voulons cadrer ces explorations.

« Comment trouver une manière de lier danse et théâtre qui ne restreigne ni la liberté du jeu ni la liberté du mouvement ? Comment ce langage singulier peut se développer sans apparaître comme une bizarrerie ?

Et donc... Quels types de collages entre mouvement et parole sont les plus porteurs de sens pour nous ? Comment construire une adresse commune à la parole et au mouvement ? Comment, à l'inverse, détacher les phrasés de la parole et du mouvement ?

Comment alimenter une danse-théâtre qui ne soit pas seulement une danse théâtralisée, qui puisse s'autoriser des mouvements abstraits ? Quels types de figuration par la danse nous intéressent ? Comment incarner ou traverser par le mouvement des stéréotypes, sans être dans la caricature ou le surplomb ?

Ces recherches n'ont pas pour objet de mettre au point une méthode « Théâtre au Corps » à même d'être reprise sur tout projet de création à venir, mais bien d'approfondir nos sensations et notre conception de ce lien théâtre-danse, en précisant et en élaborant les différentes modalités que nous en percevons. Elles ont ainsi vocation à se ramifier, sur les prochaines années, en parallèle des autres projets menés par la compagnie.

L'enjeu sera maintenant, en collaboration avec nos partenaires, d'en définir les contours exacts pour les prochaines saisons, et les modalités possibles de restitution.

« Merci ! »

L'activité intense et grisante de cette année 2022 nous laisse plein·es de gratitude pour toutes les personnes qui l'ont rendue possible. Nous souhaitons donc adresser de grands mercis...

Aux spectateur·trices et aux participant·es des représentations et des actions que nous avons menées. Ce sont ces rencontres qui nourrissent nos envies et qui les orientent.

Aux équipes du Méta et du TAP-Poitiers, dont l'accueil et le suivi sont une chance, une reconnaissance et une réjouissance immenses : Jean-Christophe Boissonnade, Jean-Philippe Boule, Véronique Chauvineau, Alexandre Chevalier, Pascale Daniel-Lacombe, Magali Debus, Corinne Delaval, Louis Devynck, Nicolas Dréano, Véronique Épistolin, Emmanuelle Fillonneau, Ingrid Goubant, Isabelle Hermann, Alexandre Huchon, William Lambert, Jérôme Lecardeur, Élodie Morin, Élise Morin, Christophe Potet, Marie Raimbault, Véronique Salmonie, Julie Servant, Lola Solignac & Antonin Vulin.

Aux équipes des autres lieux où nous avons été accueilli·es, et notamment, à Adrien de Van et Hugo Layan du Théâtre Paris-Villette, à Joël Brouch et Vanessa Lechat de la MECA, à Élise Autain, Marie Champouillon, Christian Coubard dit Kikou, dont ce fut un grand honneur d'être la dernière première, et Paul-Jacques Hulot, du Moulin du Roc, et à Céline Bergeron et Grégory Beshara, du centre de Beaulieu.

Aux encadrant·es administratif·ves et pédagogiques des groupes de jeunes avec qui nous avons eu l'occasion de travailler cette année : Dominique Annonier, Séverine Auer, Marielle Bonnin, Simon Gilardi, Myriam Garnier, Christine Heintz, Loïc Laurent, Cécile Leleu, Shirley Niclais, Mélanie Rambeau, Agnès Rondeau & Cécile Varane.

À nos fidèles interlocuteurs et interlocutrices institutionnel·les, qui continuent à suivre notre action, Sophie Bardet, Amandine Baudry, Cécile Benoist, Carole Bergen, Gwenaëlle Dubost, Reine Dubuis, Bruno Gachard, Cléo Jacques, Vincent Launay, Fabien Poupeau, Charles Reverchon-Billot & Serge Tranvouez.

Aux artistes extérieurs à la cie avec qui nous avons eu la chance de collaborer : Pascale Daniel-Lacombe, du Méta CDN, avec qui chaque dialogue est éclairant, Penda Diouf, les artistes de Ex Nihilo Anne Le Batard, Jean-Antoine Bigot, Tom Honoré, Corinne Pontana & Camille Sanchez, et bien sûr, à nos compagnons de l'équipe de la Volige, Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux, Rosalie Laganne, Angèle Pied & Noémie Sage.

Aux personnes qui ont rejoint notre association cette année et dont l'aide bénévole nous est indispensable : Patricia Étavard, Françoise Gazeau & Christelle Mouret.

Aux personnes dont l'écoute, le regard et l'appui nous ont à nouveau été très précieux année : Charlotte Avias, Olivier Bikialo, Maxime Bizet, Anaïs Defay, Céline Giroux, Lotus Guibot, Raphaël Guitton, Sybille Lajus, Monique Le Roux, Adélaïde Poulard, Frédérique Lacroix, Fleur Rabas, Elena Sandoz, Pierre Sénégas & Anthony Thibault.

Le Théâtre au Corps

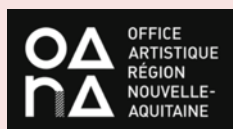
2022



Coproductions et accompagnement croisé



Partenaires publics et subventions



Accueils et collaborations



cie
B.A.L

compagnie
ex nihilo

Compagnies complices

